

présentés à la dernière réunion, sont admis comme membres titulaires.

♦♦

Les Corporations et leurs saints patrons

par M. BONNETON

Cette étude de notre confrère et distingué secrétaire de la Société d'horticulture de Compiègne mérite d'être particulièrement appréciée. L'exposé des traditions qui sont à l'origine du choix des divers patrons des corporations a été présenté sous une forme des plus agréables. Il en est de même de l'hagiographie des saints dans lesquels les confréries chercheront au moyen âge des protecteurs et des symboles. D'ailleurs, l'intérêt local n'est pas absent de cette étude, car l'auteur s'est soigneusement documenté sur tout ce qui concerne les corporations compiégnaises, leurs saints patrons, bannières, fêtes et usages particuliers.

♦♦

Compiègne et Jeanne d'Arc

par M. MESTRE

L'histoire de Compiègne au début du xve siècle a été fort mouvementée. La situation de la ville fut même parfois tragique.

Le passage de Jeanne d'Arc fixa définitivement le sort et les sentiments des Compiégnais.

Leur fidélité à la cause française leur valut la prédilection de la Pucelle qui se sacrifia à la défense de leur ville.

Ce malheureux événement de la prise de Jeanne d'Arc ne peut aucunement être imputé au valeureux capitaine de Compiègne, Guillaume de Flavy.

Les notes et les archives de l'époque, l'étude attentive des lieux et le témoignage même de Jeanne d'Arc suffisent à écarter victorieusement une accusation dont les bases

sans fondement sérieux ne semble qu'un jeu d'esprit malveillant envers la mémoire de l'héroïque défenseur et sauveur de Compiègne.

Etat de Compiègne en 1430

par M. BARRÉ

M. Carolus Barré, qui étudie particulièrement l'histoire médiévale de Compiègne, a pu établir, à l'aide de ses nombreuses fiches, un état de Compiègne en 1430, comprenant plus de 600 noms des contemporains de Jeanne d'Arc, que la Pucelle se plaisait à appeler familièrement « ses bons amys de Compiègne ».

Ainsi les Compiégnois qui eurent l'honneur de soutenir vaillamment la cause de Jeanne en combattant à ses côtés se trouveront-ils glorifiés dans le même souvenir, à l'occasion des fêtes du Ve Centenaire.

Note sur une mesure en pierre

par M. POIRMEUR

M. Poirmeur présente une mesure de capacité en pierre du xive ou xve siècle à double compartiment, qu'il a recueillie à Compiègne, au cours de travaux de terrassement exécutés près de l'ancien couvent des Cordeliers.

Cet objet, qui n'est pas un mortier, devait être destiné à mesurer le volume de certaines redevances en grains. Il est muni de deux fourillons permettant le basculage rapide du contenu.

Notre collègue a rétabli cette mesure sur un bâti en bois dans le genre de celui qui existe au Musée de Cluny, à Paris, et cette reconstitution a vivement intéressé les membres de la Société.
